



DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 7 ans**

THÈME
Cinéma

Le temps des porte-plumes de Daniel Duval

Été 1954, dans l'Allier. Pippo, 9 ans, est recueilli par Gustave et Cécile, un couple d'agriculteurs. C'est le temps des travaux des champs et la perspective d'une nouvelle vie pour le petit garçon.



Un film doux-amer, sensible et sympathique, qui touche à l'intimité sans jamais se vautrer dans le pathos.

Rôle de l'animateur

- Ce film ne prétend pas que tout était mieux et plus simple avant. La reconstitution est soignée autant dans les décors, les costumes et les accessoires, sans tomber dans du rétro nostalgique. Les rapports dans cette campagne sont durs, distants.
- Cette chronique d'un enfant retiré à sa famille, confié à l'assistance publique puis récupéré à la campagne par une famille d'accueil rentrera chez les spectateurs en résonance avec des histoires personnelles. Préciser avant la projection que la discussion portera prioritairement sur les personnages du film.

Leur dire auparavant...

- Que Daniel Duval a mis vingt ans pour arriver à tourner cette histoire, qui raconte sa propre enfance.

Les personnages

- **Pippo** : il nous est présenté au début du film comme un enfant livré à lui-même, témoin de la violence de ses parents qui n'ont pas de regard pour lui. C'est un solitaire qui se rapprochera de ceux qui, comme lui, sont mis au ban de la société. Le film a été tourné dans l'ordre du récit et le jeune comédien découvrait chaque matin du tournage la situation à jouer. Daniel

Toutes photos © TFM Distribution



Duval dit : « *Il a fini par me ressembler au fur et à mesure du tournage. Ou c'est moi qui ai fini par lui ressembler !* »

- **Gustave**, le père adoptif de Pippo. Le rôle était initialement prévu pour Jean Carmet, puis Philippe Léotard, enfin pour Jacques Villeret au moment où le film trouve des financements... Mais le comédien meurt juste avant le tournage. Le personnage est rajeuni et c'est Jean-Paul Rouve qui en bénéficie. Gustave est peu bavard, sérieux, compétent ; il est amoureux de sa femme qu'il a « volée » à son ancien patron. Il regarde et ne juge pas.

- **Cécile** est très réservée. On comprendra à la fin du film qu'elle est surtout malheureuse. Si elle ramène Pippo, c'est sans doute d'abord par amour pour son Gustave.





• **Alphonsine** : celle que l'on surnomme « la sorcière » est la seule à dire « Je t'aime » à Pippo. Il prend soin d'elle (les ventouses, dont il faudra sans doute expliquer le rôle aux enfants), elle le défend quand les gendarmes veulent le récupérer. Elle s'émerveille devant l'engin volant que s'est bricolé l'enfant. Son dernier regard attendri est en direction du ciel. C'est pour la comédienne Annie Girardot l'un de ses derniers rôles au cinéma.

• **Pierre Dubrac** : il faudra resituer l'époque où se déroule ce film. Pierrrot revient traumatisé de la guerre d'Indochine, et comme Pippo, il ne veut pas raconter son passé. Ne pouvant être amoureux de Marie-Jeanne, il annonce qu'il va s'engager dans la guerre d'Algérie (à l'époque on disait « les événements d'Algérie »). Vérifier que les explications du prêtre ont été bien comprises par les jeunes spectateurs.

• Parler aussi du psychologue qui parle à Pippo au début du film, interprété par le réalisateur ; des personnels de l'assistance publique et de leur rôle ; de l'instituteur sévère mais juste selon ses critères et capable de fantaisie (scène de la corbeille à papier) ; et des filles...

Des pistes possibles

• Revenir sur ce qui se passe dans l'appartement de Pippo au début du film. Qui sont ces trois personnages ? Quelle place est dévolue à l'enfant ? Pourquoi l'envoie-t-on une fois de plus chercher des cigarettes ? Que

s'est-il passé pendant que Pippo s'est absenté ? L'important n'est pas d'inventer une situation, mais de laisser les enfants exprimer avec leurs mots qu'il y a eu violence et que c'est pour cela qu'on soustrait Pippo à sa famille naturelle.

• Revenir aussi sur la scène où Gustave et Cécile découvrent l'enfant qu'on leur confie. Souligner que pour les travaux de la ferme, Pippo participe mais n'est pas exploité.

• Pour raconter son histoire, Daniel Duval dit : « *Les adultes de cette époque m'ont manipulé sans m'expliquer !* »

• Réaliste ou imaginaire, la scène d'envol du final ? ▶



« *Je pense que l'image de mes films parle mieux que moi. Mes films tentent de décoller. Surtout ici où il est question d'un enfant ballotté.* »

Daniel Duval

Documentation

• DVD paru chez TF1
Vidéo, 14 € environ.



Fiche technique

France. 2006. 1 h 34.

Mise en scène et scénario
de Daniel Duval.

Avec Jean-Paul Rouve, Anne Brochet,
Annie Girardot, Raphaël Katz,
Denis Podalydès, Lorant Deutsch,
Philippe Khorsand